

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 4. NO. 30

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 29 SEPT., 1904.

12 ANNEE

Papier lu a la Convention des instituteurs Acadiens tenue a St. Antoine de Bloomfield les 1er. et 2em. Sept. 1904

Monsieur le Président. Revs. Messieurs, Dames et Messieurs.

L'ECOLE ET SES DEPENDANCES

L'Ecole, comme l'Etat, doit être fondée sur l'ordre et la discipline pour qu'elle puisse porter de bons fruits ; car c'est un fait palpable, que l'école, sans les bienfaits de la discipline et de l'ordre, n'est qu'une machine qui ne produit que des résultats superficiels et de peu de valeur.

L'Ecole, dans toute l'acception du mot, doit être une monarchie absolue, et doit nécessairement maintenir les règlements et les lois, et un ordre, qui, dans leur ensemble, sont, comme qui dirait, l'âme de l'instruction juvénile.

Car croyez-le M. le président, Revs. messieurs, Dames et messieurs, rien de plus capricieux que le caractère et les aptitudes de l'enfant. Conséquemment, celui qui dédit à la tâche épineuse et ardue de l'enseignement, doit donc nécessairement posséder une volonté ferme, un caractère modèle, un jugement impartial et une patience à toute épreuve s'il veut devenir un succès dans sa vocation ; car sachez-le, toute personne qui sait lire, écrire et chiffrer ; tout ceux qui ont des connaissances approfondies d'Algèbre, de Géométrie, d'Histoire, de Dessins, de Physique, de Botanique et de Géographie, ne sont pas tous appelé à la carrière de l'enseignement pour y opérer des progrès marquants ; car soyez-en convaincu, c'est un don particulier, réservé au petit nombre seulement, que celui de discipliner ses classes par la persuasion, et une douce influence, par laquelle on peut modeler le coeur et le caractère de l'enfant le plus retif, et l'amener à une obéissance absolue et au sentiment du devoir.

Ce n'est donc qu'à de telles conditions, que l'instituteur réussira pleinement à inculquer dans le coeur de l'enfant les principes comme les notions d'une instruction solide et durable.

L'instituteur, qui s'érige en tyran, et se plaît à infliger des punitions corporelles au moyen de la f-rule, n'opérera jamais de grands progrès en éducation. En effet, si l'enfant, au lieu d'étudier par le goût de l'étude, et l'ambition d'atteindre des connaissances qu'il ne possède pas, est, comme pour ainsi dire, possédé au travail par la terreur qu'il a de l'instituteur, et la crainte d'une punition corporelle infligée souvent publiquement, ne travaille qu'à regret, il ne s'occupe nullement s'il est parvenu à saisir le sens de ce qu'il étudie, et ne pourra, par conséquent mettre en pratique ce qu'il est forcé d'apprendre.

Beaucoup d'enfants, il est vrai, sont portés par un instinct naturel à se dévouer à l'étude, soit par goût, ou même par simple ambition, et dans le but de se faire distinguer dans la classe. L'un et l'autre but sont louable, car dans l'un et l'autre cas, quoique différent, l'enfant ne peut manquer d'atteindre de brillants succès.

Deux qualités principales sont absolument nécessaires à l'instituteur, pour arriver au plus haut de-

gré de l'enseignement : Premièrement, il doit toujours avoir une humeur égale et jovial, c'est-à-dire de ne jamais laisser apercevoir aucun mouvement de colère sur sa physionomie ou échapper des paroles rudes ou brutales capable d'exciter l'élève à la haine et au ressentiment. Deuxièmement : Il doit avoir l'habileté de gouverner son école d'une manière que l'enfant y éprouve du plaisir et s'y trouve heureux. Il est presque toujours certain, que où l'enfant trouve du plaisir et se sent heureux, qu'il aime à y demeurer ou à y revenir ; de là, la ponctualité qui est l'élément fondamental de l'éducation. C'est un fait indiscutable que l'élève, qui n'assiste pas à l'école ponctuellement, ne peut suivre avec profit les explications du maître, dans un ordre régulier, et conséquemment l'instituteur doit y revenir périodiquement, ou l'enfant ne peut, comme de raison, progresser sur un pied d'égalité avec le reste de la classe. Donc, l'enfant, qui n'assiste pas à la classe régulièrement, se fait un grand tort à lui-même, et de plus, réduit le maître à beaucoup d'ennui, puisqu'il le force, pour ainsi dire, de revenir, pour quelques individus seulement, à des explications ou à des démonstrations déjà données, au retardement du reste de la classe.

Que le maître soit aussi ponctuel, et qu'il exige de ses élèves une ponctualité scrupuleuse. Que chaque jour il entre en classe comme à une partie de plaisir, c'est-à-dire avec une humeur enjouée reflétant sur son visage un air heureux qui le fait admirer et aimer de ses élèves. Qu'il adresse toujours ses élèves d'une voix suave et harmonieuse. Que jamais il se laisse aller à leur infliger des indignités, tel que "Tirer les cheveux," "Rincer les oreilles" ou "Frapper la figure", car de tels actes, de la part de l'instituteur envers ses écoliers, sont indignes d'un homme instruit et intelligent. Aussi, rien ne portera plutôt l'enfant à la révolte que de tels punitions. Mais Mons. le Président Rev. Messieurs, dames et Messieurs, me demandez-vous : "L'instituteur doit-il avoir le droit d'infliger à l'enfant la punition corporelle?" Et moi de répondre : Oui, le maître doit avoir ce droit comme dernier ressort pour maintenir l'ordre, qui est d'une nécessité primordiale dans l'école. Mais aussi ne doit-il pas en abuser, et ne s'en servir que dans des cas extrêmes.

Que le jeune instituteur n'aille pas se former la fausse idée, que c'est par la rigueur et la force qu'il va opérer de grands progrès, et créer un avenir dans la profession. S'il en est ainsi qu'il se détrompe ; car, il est toujours plus agréable de gouverner par la persuasion, et il évite par là bien des désagréments qui pourraient porter de rudes coups à la popularité et à sa réputation d'instituteur.

N'est-il pas vrai, aussi, que lorsque tous les enfants seront bien élevés à la maison paternelle, et par

là accoutumés à l'obéissance et à l'ordre, que l'on pourra, et avec raison, confier, à l'oblivion, ce droit de punition corporelle qui reste comme une dernière épave au pauvre instituteur. L'école n'est pas tous en elle-même. Il ne suffit pas que l'instituteur soit un homme expérimenté dans l'art pédagogique, et qu'il ait à sa charge un nombre plus ou moins grand d'élèves. Il est encore urgent que les parents apportent aussi leur contingent de dévouement et de sacrifices, pour que le succès de l'école soit au complet. Il incombe, encore, au parent, de coopérer avec le maître en tout ce qui regarde l'avancement intellectuel, moral, physique et social de l'enfant, et que toujours il existe entre les parents et l'instituteur des relations amicales. Sachez aussi qu'un bon mot, à l'adresse de l'instituteur en présence de vos enfants peut contribuer beaucoup à leur inspirer des sentiments de bienveillance et de confiance envers lui, et vous pouvez être assuré que c'est déjà beaucoup dans l'instruction de l'enfant. Eh ! qu'est-ce donc, en effet, que l'instituteur ? N'est-ce pas celui auquel vous imposez la tâche de former le coeur de votre progéniture ? N'est-ce pas lui qui leur enseigne à connaître et à aimer Dieu ? qui doit graver dans leur coeur les principes de la religion ? qui doit, en un mot, en faire des sujets probes, intelligents et laborieux ; qui doit les outiller et les mettre en état de combattre

The Best Liniment is BENTLEY'S

The Modern Pain Cure

It banishes pains and aches of every description and stands unrivalled as the foremost household remedy. Is the safest and surest relief for Cuts, Bites, Bruises, Burns, etc., and is without an equal in all cases where a liniment or pain cure is required.

D. E. McALLISTER, Red Bank, N. J., writes, May 10, 1900: "The best Liniment I sell is BENTLEY'S. For Sprains, Strains and Neuralgia I have seen some marvelous cures among my customers. I can not recommend it too highly."

We guarantee Bentley's Liniment to do all we claim or refund your money. Could we treat you any fairer? Accept only the genuine BENTLEY'S. Sold by all dealers, especially Druggists. 2 oz. Bottle, 10c.

6 oz. Bottle (three times as much), 25c. The Largest Bottle of White Liniment on the market. F. G. WHEATON CO., Ltd., Sole Props. Folly Village, N. S.

INTESTINS.

Les Organes Digestifs régularisés et rendus à leur activité normale par l'usage des.....

PILULES DE NOIX LONGUE DE MCGALE.

Pour les Maux de tête, atrophie bilieuse, Constipation, Désordre de l'Estomac, elles n'ont pas d'égal.

EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOITE, OU EXPÉDIÉS PAR LA MAILLE SUR RECEPTION DU PRIX

STANTON'S PAIN RELIEF. REMÈDE INTERNE ET EXTERNE. Guérit les Rhumatismes, Coliques, Entorses, Névralgie, Etc.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25c. LA BOUILLIE. Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

l'air. Voyant que toute résistance était impossible, M. Johnson a obéi tout en faisant semblant d'être très effrayé. Les deux bandits ont alors pris dans ses poches une dizaine de dollars qui s'y trouvaient et après lui avoir également volé sa montre et sa chaîne se sont enfuis en lui déclarant que s'il bougeait de sa guérite, ils reviendraient et le tueraient.

M. Johnson n'a pas bougé de sa guérite d'où il a suivi les mouvements des deux bandits qu'il a vus se diriger vers une locomotive qui faisait la manœuvre. Comprenant l'intention des bandits, le télégraphiste a signalé au mécanicien de diminuer de vitesse et il a vu alors, comme il l'espérait, ses deux agresseurs monter sur cette locomotive.

De nouveaux signaux faits par le télégraphiste ont été compris du mécanicien qui, à la demande des bandits de les conduire à quelques milles de Lofly, a répondu qu'il allait partir aussitôt après avoir attelé un wagon à sa locomotive. Les bandits, sans méfiance, ont pris place dans ce wagon et quelques instants après ils partaient à toute vitesse dans la direction de Catawissa, tandis que M. Johnson télégraphistait dans cette ville l'attentat dont il avait été victime de la part des deux bandits qui allaient y arriver.

Une heure ne s'était pas écoulée que la locomotive et le wagon arrivaient à Catawissa où, à leur descente sur les quais de la gare, les bandits sans méfiance ont été "cueillis" par des policemen et des détectives et menottes aux mains conduits à la prison où ils ont été écroués. Les bandits qui étaient armés jusqu'aux dents ont été tellement surpris qu'ils n'ont pas offert la moindre résistance.



Les matinées et les gentils vêtements de toile deviennent agréablement nets et odoriférants lorsqu'ils sont lavés au Savon Sunlight.

Arrestation de deux bandits

M. Joseph Johnson, chargé du service des signaux à la station de Lofly, située à 40 milles de Catawissa, Penn, se trouvait dans sa guérite, vers 9 heures du soir, lorsque deux bandits y ont fait leur apparition, et le revolver en main lui ont dit de lever les mains en

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Frying

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E. I.

J. A. Johnston, M. D., C. M.,

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH, P. E. I.

Office and Residence in buildings formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS, NOTAIRES, &c. Summerside, P. E. I.

(Bureaux au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault

S. E. Gallant

Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.

Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.

Aussi : Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.

En Gros et en Détails. Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT

Abram's Village.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard Tignish Prop Oct 12-3m.

SPECIALLEMENT RECOMMANDÉS LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHÊVÊQUES ET EVEQUES du Canada

CARD

McQuarrie & Arsenault, Barristers, Summerside.

have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thursday's of each week, until further notice.

PAIEMENTS OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous besoin d'argent? Obtenez-le promptement. Garantie des Investissements pour savoir comment s'investir. Consultez les publications fournies gratuitement. M. A. BROWN & F. S. BROWN, Experts. Edition New York Life, Montréal. Bureaux: 121-Atlantic Build., Washington, D. C.